# Chapitre 15 : Chapitre 15

Par ghostofnightcity

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

---

*CYBERPUNK 2077: SECOND_CHANCE, de Ghost of Night City, a été écrit à la main en anglais. Cette traduction a été réalisée avec la version payante la plus récente de Grok/Grok Bot, par segments d'environ 500 mots, chacun vérifié par rapport à l'original. La version anglaise est disponible sur https://www.royalroad.com/fiction/150237. Toute personne intéressée peut réaliser sa propre traduction. Ce contenu est gratuit, libre d'utilisation et à apprécier par tous.*

[APPEL ENTRANT]

Appelant : Chiffré

Heure : 16:25 | Mardi 29 juin 2077

? RÉPONDRE ? REFUSER ? SILENCIEUX

Will prit l'appel. La ligne grésilla.

« Tu as été un garçon très occupé, Will. »

La voix au bout du fil était fortement modulée, probablement passée par un brouilleur vocal haut de gamme. L'appelant s'était donné beaucoup de mal pour qu'on ne puisse pas le relier à cet appel. Will n'eut besoin que d'une supposition pour deviner qui c'était.

« Tu as trouvé quelque chose sur Big Red ? Et sur Ringer ? »

La voix au téléphone se tut un instant. « Comment diable tu as su ? » demanda Winter, utilisant toujours le brouilleur vocal.

« Qui d'autre m'appellerait sur une ligne chiffrée ? Maintenant, les infos pour lesquelles j'ai payé. »

« D'accord, t'es pas drôle. Écoute bien. Je ne vais le dire qu'une fois. Reste loin de Ringer et de sa bande. C'est un petit fixer somalien qui dirige une bande de scavs, mais il a accumulé un nombre de victimes délirant en peu de temps. Le rapport dit qu'il est arrivé à Night City en 2075, la bande compte douze gars, du côté de Longshore North et Eisenhower. Ils ont pris le sous-sol d'un immeuble d'habitation. Ils sont chromés avec des Kerenzikov. Des tueurs, Will. Pas le genre de gonks que tu croises d'habitude. Au moins quatorze meurtres liés à Ringer à lui seul.

Ne va pas chercher les ennuis. »

« J'en prends bonne note. Et Red ? »

« Red, celui-là était vraiment difficile. Le brouillard l'a rendu difficile à suivre, mais on a fini par avoir une correspondance. Il est arrivé au No-Tell Motel à Kabuki à 11 h 04 avec un casque de moto, mais ses avant-bras étaient nus. Les tatouages correspondent avec quatre-vingt-dix-neuf pour cent de certitude. Ton choom fait probablement encore la fête dans sa chambre. »

« Tu aurais dû être détective. »

« Je suis détect… »

Will raccrocha avant qu'il ne puisse finir et entra l'adresse du No-Tell Motel dans la conduite automatique de la camionnette. Plusieurs choses frappaient Will. Big Red avait pris le camion pour récupérer la cargaison à 9 h, puis avait coupé le suivi quinze minutes plus tard. Où était-il allé entre 9 h 15 et 11 h 04 ? Puis il y avait la question de sa moto. Ni Mick ni Don ne l'avaient vu la conduire depuis des mois. Où l'avait-il planquée ? Dans son box de stockage ? Était-ce là que se trouvait le camion ? Il semblait probable que, là où la moto avait été planquée, le camion se trouvait maintenant. Ce qu'il n'arrivait pas à comprendre, c'était pourquoi Red avait roulé jusqu'à Kabuki pour prendre une chambre de motel. Ça aurait pu être une séance de fin de matinée avec une joytoy ou autre chose. Le problème, c'était que « autre chose » pouvait être n'importe quoi. Un rendez-vous avec Ringer ou un acheteur semblait probable.

Il ne restait pas grand-chose à faire à part se préparer. La camionnette se frayait un chemin à travers les pluies torrentielles, évitant de justesse les quelques piétons schizos assez stupides pour se tenir sur la route par si faible visibilité. Avec un peu de chance, il pourrait attraper Red avant qu'il ne quitte le motel et que la cargaison ne disparaisse pour toujours. Will venait de lâcher près de neuf mille dollars pour racheter la dette de Red à un tueur en série sociopathe adepte du combat en cage. Le moins que Red puisse faire, c'était rester au même endroit.

* * *

[SOUTH KABUKI – TITAN STREET]

Mardi | 29 JUIN 2077 | 17:02

[LE MAIRE PERALEZ DÉCRÈTE UN ÉTAT D'URGENCE TEMPORAIRE ET ORDONNE L'ARRÊT DE TOUT TRAFIC D'AÉRODYNES JUSQU'À L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS.]

Quand Will entra sur le parking arrière du No-Tell Motel, la moto était déjà partie. Il appela le téléphone jetable de Winter pour lui annoncer la nouvelle.

« Déjà de retour ? » dit la voix brouillée.

« J'ai besoin de savoir quand il est parti et où il va. Pas le temps de plaisanter. »

« D'accord, d'accord. Mais ne me raccroche plus au nez. Je déteste ça. »

Will avait deux hypothèses sur la destination de Big Red. « Vérifie les trajets vers l'appartement de Ringer et le centre de stockage Megapax Export sur Leru Street. »

« D'accord, on dirait qu'il vient de partir il y a environ dix minutes. J'avais récupéré l'IP de la moto plus tôt, je viens de la faire rebondir sur Eisenhower en direction du nord. Will, ne sous-estime pas ces types. »

Le moteur de la camionnette se remit à ronronner quand Will entra la nouvelle adresse. Il aurait pris le volant lui-même, mais la pluie tombait si fort qu'il voyait à peine à un mètre devant lui. Une paire de cyberyeux serait bien utile en ce moment, pensa-t-il. La combinaison Gibson Battle Phantom pour laquelle il avait déjà dépensé cinq mille sept cents eddies aurait été encore plus utile pour ce qui l'attendait. Il n'ignorait pas l'ironie qu'il puisse très bien mourir avant que son équipement furtif sur mesure ne soit terminé. Ça ne servait à rien de pleurer, alors Will enfila ses techgogs Arasaka et la cagoule noire par-dessus. Venait ensuite la liste de contrôle mentale. Trouver Big Red était une priorité, mais le camion et la cargaison valaient plus. Il pourrait foncer directement au centre de stockage Megapax Export et laisser Red au sort qu'il s'était choisi. Pour une raison ou une autre, cette option ne lui plaisait pas. Will ne devait exactement aucune faveur à Big Red. Il avait menti, triché et volé les seules personnes qui tenaient encore à lui, et pourtant…

Puis Will comprit que la raison pour laquelle Big Red le dérangeait autant, c'était que Big Red lui rappelait lui-même. Il laissa échapper un rire fatigué devant cette prise de conscience. On aurait dit que l'univers n'en avait pas encore fini avec lui. Alors Will décida à ce moment-là de sauver Red s'il le pouvait. Impossible de savoir dans quel danger il se trouvait en travaillant avec Ringer. Les scavs étaient imprévisibles dans le meilleur des cas. Les deals tournaient mal plus souvent qu'à leur tour, et c'est généralement là que les corps commençaient à tomber.

Quand la camionnette s'arrêta enfin à un pâté de maisons de l'immeuble des scavs, derrière les immenses réservoirs de carburant cylindriques d'Eisenhower Street, la pluie punitive ne s'était toujours pas calmée. Will voyait la signature thermique de la moto à travers le mur d'eau. S'il y avait des guetteurs, leur visibilité serait probablement aussi limitée que la sienne. À moins qu'ils n'aient du cyberware capable de voir l'infrarouge, auquel cas sa signature thermique se distinguerait même dans la tempête. Il était du domaine du possible que les scavs en aient arraché un à un merc mort ou à un agent corpo et se le soient fait installer. Possible, mais pas probable.

Will resta près de la clôture de barbelés autour du périmètre du réservoir de carburant, s'arrêtant juste avant de traverser Longshore North. Il regarda à gauche, puis à droite. Rassuré qu'aucun conducteur IA imprudent n'approchait, il traversa la rue jusqu'à l'immeuble. La moto de Big Red était garée sous l'escalier de secours, du côté donnant sur Eisenhower Street. C'était une Yaiba Kusanagi CT-3X, rouge cerise avec des bordures jaunes. Les jantes brillaient d'un éclairage néon rouge pulsé qui donnait l'impression d'un cercle de lumière plein quand les

roues tournaient. Il devait l'admettre, Big Red avait du goût.

Will connecta l'Agent externe en quelques gestes. Le cadeau de Regina s'était révélé extrêmement utile pour briser de l'ICE standard dans ce genre de situations. Will lui-même n'était pas un technicien et avait une aversion à connecter son lien personnel à des systèmes inconnus. L'Agent externe était sa baguette magique. Il n'avait qu'à le brancher et le laisser faire son travail.

Une fois les données du journal de navigation téléchargées, Will les effaça et les transmit à Regina pour analyse. Il savait ce qu'elle trouverait, mais la trahison de Red n'était pas sa priorité. D'une manière ou d'une autre, les Jumeaux récupéreraient leur cargaison. Pour l'instant, retrouver Big Red était tout ce qui comptait.

Le bruit d'une grenade explosant quelque part dans l'immeuble fut assez fort pour que Will n'ait même pas besoin de son ouïe améliorée par le bioware pour le détecter. Il eut la nausée au creux du ventre en se disant qu'il venait de trouver Red.

* * *

[WATSON NORTHSIDE INDUSTRIAL DISTRICT – LONGSHORE NORTH ET EISENHOWER]

Mardi | 29 JUIN 2077 | 17:52

[ÉTAT D'URGENCE : RESTEZ À L'ÉCART DES RUES JUSQU'À NOUVEL ORDRE]

Quand on veut trouver l'emplacement d'une explosion récente, il suffit de suivre la fumée. C'est ce que fit Will, en restant bas, avançant prudemment dans le hall de l'immeuble délabré. Les rares personnes qui traînaient dans le coin s'étaient faites discrètes après la détonation. Ce n'était pas une explosion particulièrement grosse. L'immeuble n'avait pas tremblé et les fondations étaient à peu près aussi instables qu'avant. Will avança, balayant l'espace du regard à la recherche d'un chemin vers le sous-sol. À sa gauche, une cage d'escalier ; à sa droite, une cage d'ascenseur vide avec un panneau indiquant « Temporairement indisponible ». Il choisit de descendre par la cage d'ascenseur jusqu'au sous-sol plutôt que de risquer les marches à l'air fragile.

L'atterrissage fut doux grâce aux réflexes félins de Will. La cage d'ascenseur avait perdu la plupart de ses parois au niveau du sous-sol, mais la lumière la plus proche était à plusieurs mètres, et Will s'accroupit silencieusement dans l'ombre. La fumée commençait déjà à se dissiper. Will sortit de la cage et commença à chercher Red. Alors qu'il se faufilait dans la base des scavs, il entendait des voix parler, vite, frustrées, dans un anglais approximatif. Les scavs avaient l'air en colère. Il écouta et s'enfonça plus loin dans leur repaire, se cachant derrière des caisses et profitant de l'obscurité du sous-sol sans fenêtres pour rester quasiment invisible.

Autrefois, le sous-sol de l'immeuble avait dû servir à stocker des pièces de maintenance. Maintenant, une tonne de déchets traînait partout, et les scavs en avaient fait une base d'opérations avec des dortoirs, une cuisine, un salon et un espace réservé au « travail ». Il y

avait six scavs dans la zone de la cuisine, tous semblaient secoués, et leurs vêtements étaient noircis.

« Ringer il mort. Maintenant moi le chef », dit une voix avec un fort accent somalien.

« T'es trop con, frère. Tu sais même pas parler correctement anglais », dit une autre voix, plus calme et plus raisonnable. « On n'a pas le temps de se disputer. Tu veux vivre ou pas ? »

C'était un moment malvenu pour une lutte de pouvoir, pensa Will en poursuivant ses recherches. Il laissa son nez le guider jusqu'à l'arrière-salle enfumée qu'ils avaient utilisée pour le rendez-vous. Will compta cinq morts. Quatre semblaient avoir été matraqués à mort par la masse énorme au milieu d'eux. Impossible de confondre Big Red avec qui que ce soit d'autre. Il était assis contre le mur, affaissé, un téléphone portable dans une énorme main couverte de sang. Will voyait les éclats d'obus plantés au-dessus de son cœur depuis l'autre bout de la pièce, le sang s'épanouissant sur sa chemise blanche boutonnée taille XXXL. Will se précipita et chercha un pouls, tout en sachant que même s'il était vivant, il ne le resterait pas longtemps. Will n'entendait le bruit d'aucun Zetatech Atlus volant à proximité, donc il ne semblait pas que Big Red ait une carte Trauma Team.

Quand la main de Will le toucha, Red releva brusquement la tête. Ses yeux étaient grands ouverts, le fixant comme s'il voyait un fantôme. Will baissa son masque, remonta les techgogs de ses yeux et regarda Big Red en face. Personne ne voulait être veillé par son assassin en mourant. Will voulait que le mourant sache qu'il n'était pas avec les scavs. Red était proche de la mort maintenant, mais il tendit une main ensanglantée et agrippa l'avant-bras de Will, puis plaça un téléphone portable fissuré dans sa paume avant que ses yeux ne deviennent vitreux et qu'un râle d'agonie ne s'échappe de ses lèvres. Big Red avait survécu à ses blessures mortelles plus longtemps que cela semblait possible, et son dernier acte avait été de remettre à Will son téléphone personnel. C'était déconcertant. Will ferma les yeux de l'homme avec deux doigts et remit ce qui lui couvrait le visage. Il était prêt à partir.

Alors qu'il se dirigeait vers la porte de l'arrière-salle, il entendit des pas approcher. Il allait devoir se cacher, et vite. La « salle de réunion » avait un placard de rangement avec une vieille porte à charnières, alors Will s'y glissa silencieusement et se positionna derrière un antique classeur rouillé. L'odeur de papiers moisis et de moisissure était forte ici, presque écrasante. Il se concentra pour rester caché pendant que les deux scavs entraient dans la pièce.

« Je ferais attention avec Crazy Boy, Dheere. Il a coupé le pénis de Baby Mane la semaine dernière. Personne ne sait pourquoi. »

Les yeux de Will s'écarquillèrent à ce moment-là. Qu'est-ce qui clochait chez ces gens ? Il ne pouvait pas imaginer s'associer volontairement avec quelqu'un qui castrerait un autre être humain, encore moins un membre de son propre gang. C'était juste une raison de plus pour Will de mépriser les scavs. Les deux continuèrent de parler.

« Il ne me coupera pas le pénis. Ça le détruirait s'il essayait », rit Dheere.

« Peut-être, mon frère. Aide-moi avec l'Animal, nous devons nous dépêcher. »

La tentation de jeter un œil hors de sa cachette était grande, mais Will ne voulait pas gâcher son seul avantage. Il pouvait pousser son Sandevistan à fond pendant environ six à huit secondes avant qu'il ne plante. Plus longtemps, et il grillerait quelques neurones et finirait recroquevillé en boule au pire moment possible. Il n'était pas sûr de pouvoir regagner la cage d'ascenseur dans ce délai. D'ailleurs, il ne savait toujours pas quel était leur plan à partir de là. Ils avaient tué Big Red et n'avaient apparemment aucune idée de l'endroit où se trouvait le camion.

Des scies à os électriques se mirent à vrombir, et Will comprit ce que le scav voulait dire quand il avait demandé de l'« aide » avec l'« Animal ». Ils allaient le découper. La main de Will était sur la crosse de sa Lexington. Il avait trois chargeurs, soixante cartouches perforantes, et six psychopathes chromés à affronter. Il n'aimait pas ses chances, mais il n'allait pas les laisser découper Red en pièces détachées s'il pouvait l'empêcher.

C'est alors que les sens aiguisés de Will détectèrent le bruit d'une voiture freinant dans un crissement devant l'immeuble. C'était assez fort pour que les scavs, qui peinaient à traîner le corps de Big Red au centre de la pièce pour le découper, s'arrêtent et écoutent. Quelques secondes plus tard, la porte du sous-sol fut soufflée par ce qui ressemblait à des explosifs de brèche de qualité militaire. Les scavs parlaient leur langue somalienne, vite, donnant des ordres. Les deux minutes suivantes furent un barrage de tirs de mitrailleuse et de cris de colère, suivi du sifflement subsonique d'une lame et du bruit sinistre d'une tête humaine tranchée de son corps. Will entendit des cris de terreur suivis d'un grand BOUM d'un fusil à pompe électrique. D'autres sifflements subsoniques de meurtre métallique, d'autres membres tranchés, d'autres cris, un autre BOUM… puis le silence. Le monde devint absolument immobile à ce moment-là.

Quelqu'un avait envoyé une équipe de tueurs professionnels pour rayer de la carte les scavs restants de Longshore North et Eisenhower. Will se cachait toujours dans le placard. Il n'avait rien vu, mais avait tout entendu en détail explicite. S'ils le trouvaient, il était pratiquement mort. Alors il se concentra pour respirer si doucement qu'il pouvait à peine s'entendre lui-même. Il sentait son rythme cardiaque ralentir. Qui savait quel genre de cyberware de pistage ces types employaient ? Il s'était rendu aussi indétectable que possible, et maintenant sa meilleure chance était de rester complètement immobile et de prier pour qu'ils ne le trouvent pas.

« Bann charoya. Bann salopri voras. »

Ça ressemblait à du créole. Les seuls à le parler couramment étaient les réfugiés haïtiens de Pacifica. Les Voodoo Boys. Ce qui voulait dire que c'étaient des Punishers. Ceux qu'ils envoyaient quand leur cible devait absolument, impérativement mourir. Sans poser de questions. Sans excuses.

« Jwenn lajan an. Nou pral chèche kamyon an pa lòt mwayen. »

« Mwen konprann. Mwen jwenn li. »

« Bon travay! » dit joyeusement l'un des Punishers.

Will n'en revenait pas de la désinvolture avec laquelle ils conversaient après avoir anéanti six hommes en l'espace de deux minutes. C'était comme s'ils faisaient du shopping ou discutaient du dernier épisode du Big Eat Show. Soit ils étaient fous, soit ils ne voyaient tout simplement pas les scavs comme des êtres humains.

Alors qu'ils commençaient à sortir de la salle de réunion, l'un d'eux s'arrêta bruyamment et renifla l'air. « M panse m pran sant yon moun. »

Will se demanda s'ils pouvaient le sentir. Son environnement immédiat était très odorant, avec de la moisissure et des papiers moisis qui troubleraient le nez de la plupart des gens. Cependant, si le Punisher avait du cyberware de limier installé, il était possible qu'il distingue l'odeur particulière de Will même par-dessus tout le sang et la fumée. Ça s'améliorait de minute en minute. Il retint son souffle.

Les pas des Punishers se rapprochaient.

* * *

Note de l'auteur

Bonjour les chooms,

Un malheur n'arrive jamais seul. Comment Will va-t-il se sortir de ce pétrin ? Un deus ex machina bien pratique ? Quelqu'un parle-t-il le créole haïtien ? Petite anecdote : je suis allé deux fois en Haïti. La première fois en 2010 après le grand tremblement de terre, puis de nouveau en 2011 pour des actions humanitaires. Si vous voulez savoir ce que disaient les Punishers des Voodoo Boys dans le sous-sol, vous pouvez le mettre dans Google Traduction.

-Bob

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.*
*Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés